

LaDino/LaTino est un programme autour de la musique séfarade. «Séfarad» en hébreu signifie Espagne. Mon objectif est de rapprocher la musique espagnole de compositeurs juifs et non juifs d'Andalousie où musulmans, juifs et catholiques vivaient ensemble jusqu'au XVIème siècle, créant un mélange culturel très riche.

Les juifs d'Espagne ont créé leur propre langue: le Ladino, mélange principalement d'espagnol et d'hébreu. Le mot «ladino» est proche d'un autre mot connu: «latino», qui se réfère à l'Amérique latine, constituée d'anciennes colonies espagnoles et portugaises. J'ai choisi dans la deuxième partie du programme de relier quelques morceaux mexicains et argentins, montrant les influences entre la musique séfarade et la musique espagnole, et aussi entre la musique espagnole et celle d'Amérique latine, témoignant du lien entre ces peuples.

Pour illustrer cet enrichissement mutuel j'ai mis ce programme sous le signe du partage et de la rencontre:

-Entre les compositeurs juifs et non juifs, principalement les quatre célèbres compositeurs espagnols Albéniz, Granados, de Falla et Rodrigo, connus sous le nom du «Quatuor espagnol», instigateurs du renouveau de la musique nationale espagnole. Un bel exemple de ce partage est Joaquín Rodrigo, compositeur espagnol non juif qui a composé les «Quatre Chansons Séfarades» avec l'aide de sa femme, une pianiste juive séfarade.

-Entre l'Amérique latine et l'Espagne, avec la célèbre chanson «Besame Mucho» écrite par la mexicaine Consuelo Velázquez, inspirée d'une pièce de Granados.

-Entre la France et l'Espagne, avec la «Habanera» de Maurice Ravel, une danse spécifique qui partage ses origines entre la France, Cuba et l'Espagne.

-Entre la musique classique et la musique traditionnelle: Astor Piazzolla, compositeur argentin, a écrit des tangos, genre populaire, mais sous une forme sophistiquée et moderne.

-De même le compositeur juif allemand Paul Ben Haim forme un pont entre tradition et modernisme. Il crée également une rencontre entre les traditions séfarade et ashkénaze avec les «Trois Chansons sans Paroles», basées sur des mélodies séfarades, lui-même ashkénaze.

-J'ai aussi imaginé des associations inattendues, en croisant «l'Intermezzo» de Granados et «Granada» d'Albéniz.

Il s'agit aussi d'une rencontre et d'un partage entre la voix chantée et la contrebasse par le biais de transcriptions de ces oeuvres initialement vocales.